



ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Martiniquaises, Martiniquais,

33 ans de régime départemental, 33 ans de confiance aveugle en l'État-providence ont démantelé notre industrie, ruiné notre agriculture et conduit notre pays au bord de la ruine.

Vous vivez chaque jour les tristes conséquences de tout cela :

- un pays humilié, installé dans l'assistance et la mendicité ;
- plus encore, une Martinique vidée, jour après jour, de sa substance, et, à mesure qu'elle se vide de ses fils et de ses filles, repeuplée par de nouveaux colons qui seront bientôt en mesure de nous dicter leurs lois.

La catastrophe est imminente.

Comment l'éviter ? Nous ne l'éviterons ni en suivant les **départementalistes**, ni en suivant les **indépendantistes**.

Les premiers nous mènent à la déchéance, à la misère, à l'indignité, à la disparition de la Martinique Martiniquaise.

Les seconds nous mènent à la répression et au massacre.

Une seule voie de salut existe : celle d'une **autonomie** qui nous permettra de gérer nos propres affaires tout en restant dans le cadre de la République française, et que nous obtiendrons par le **dialogue démocratique**.

Rien de ce qui a été **acquis** par le peuple martiniquais de juste et de bon ne sera supprimé ou compromis.

Par contre, l'Autonomie complètera cet acquis par un ensemble de libertés nouvelles qui assureront à notre pays une prospérité et une dignité nouvelles.

- Liberté de commercer avec nos voisins et là où nous avons avantage à le faire ;
- Liberté de protéger nos marchés et de les réserver à la production martiniquaise ;
- Liberté d'entreprendre et de réorganiser notre économie ;
- Liberté culturelle ;
- Liberté enfin de nous administrer nous-mêmes démocratiquement et d'échapper à la tutelle pesante de fonctionnaires irresponsables, nommés par une lointaine métropole.

C'est pour cet ensemble de libertés nouvelles, indispensables à la survie de notre pays, et que nous résumons dans le mot **Autonomie**, que nous demandons son aval au peuple martiniquais.

En votant

Aimé CÉSAIRE

le 12 Mars 1978

**Vous voterez pour la sauvegarde et la survie d'une
Martinique Martiniquaise !**

LETTRE DE CÉLÉBRATION DU 12 MARS 1978

Chers amis,

Il y a 23 ans de votre élection, 23 ans de votre présence au sein de l'Assemblée nationale, 23 ans de votre présence au sein de la nation.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie. Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

Vous avez chaque jour les mêmes préoccupations : celle de la France, celle de la République, celle de la démocratie.

En votant

Alain CÉSARIS

le 12 Mars 1978

Vous votez pour la République et la suite d'une

Assemblée nationale.